

VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA
CONSECRACRATON EPISCOPALE
DE S. G. MGR PASCAL, O. M. I.

Le 28 juin S. G. Mgr Albert Pascal, O. M. I., évêque de Prince-Albert, Sask., a célébré le vingt-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale. Né le 3 août 1848 à Saint-Genest de Beauzon, au diocèse de Viviers, en France, le futur évêque vint au Canada alors qu'il n'était encore que séminariste, avec la généreuse intention de s'y dévouer à l'apostolat chez les sauvages. Il entra au Grand Séminaire de Montréal pour y continuer ses études théologiques. C'est là qu'il rencontra le célèbre directeur qu'était le pieux et bon M. Delavigne. Celui-ci constatant les dispositions du jeune lévite lui fit comprendre qu'il valait beaucoup mieux pour lui se faire Oblat et s'assurer ainsi l'appui et la protection d'une communauté religieuse, qui se dévouait depuis déjà un quart de siècle à l'apostolat auquel il désirait se consacrer. Voilà comment il passa du Séminaire au noviciat de Lachine. Ordonné prêtre le 1er novembre 1873 à Montréal, il fut désigné dès l'année suivante pour les missions de l'Ouest.

Arrivé à Saint-Boniface, le jeune missionnaire prit la charrette à bœufs — le wagon-palais de l'époque — et traversa d'un trait les immenses plaines, alors désertes, des trois provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta pour se rendre à la mission de Notre-Dame des Sept-Douleurs au fond du lac Athabaska, dans le vicariat apostolique de l'Athabaska-Mackensie, dirigé par Mgr Faraud, avec Mgr Clut, pour auxiliaire, celui-là même qui quatre années auparavant, en 1870, avait été l'instrument par lequel la voix de Dieu s'était fait entendre à son cœur. Au cours d'une visite au séminaire de Viviers, Mgr Clut y avait parlé des missions avec tant d'éloquence que trois séminaristes s'étaient offerts à le suivre sur le champ, sans même se donner la consolation de dire un dernier adieu à leur famille. C'étaient les abbés Ladet, Roure et Pascal. Tandis que les deux premiers, déjà à la fin de leurs études, s'en étaient allés immédiatement faire dans le Mackensie même leur apprentissage de la vie religieuse et apostolique, l'abbé Pascal s'était arrêté à Montréal pour y compléter ses études.

On sait quelles fatigues et quelles difficultés attendent le missionnaire dans ces régions inhospitalières; mais, s'il est permis d'établir des degrés dans l'héroïsme — disent les chroniques du temps —, on peut affirmer que Notre-Dame des Sept-Douleurs est une des plus pénibles entre les pénibles missions du Nord-Ouest. Un mot échappé au vaillant missionnaire dit tout: *J'y ai fait tous les métiers, j'y ai connu toutes les souffrances.*